

en rive gauche du vallon de la Pierre (Sud du p. c. 2751). Ces amas doléritiques s'alignent grossièrement selon une zone N-S passant à l'Est du Sirac. A. PECHER en a retrouvé un semblable dans l'axe de cette zone, en rive gauche du torrent du Clos des Cavales.

Néanmoins, quel que soit le mode de gisement de ces dolérites, deux types essentiels se dégagent : l'un, très bien représenté, à pyroxène et amphibole; l'autre, plus rare, à pyroxène seul.

A) Dolérites à pyroxène et amphibole.

L'échantillon représentatif de ce groupe provient du haut vallon de la Selle de Vallouise, sur les replats de la base de la Pointe des Bouchiers (X=917,86 ; Y=283,82 ; Z=2650). Cette dolérite, d'un mètre de puissance, se poursuit sur une cinquantaine de mètres de long ; elle appartient à un réseau filonien doléritique, diabasique et spilitique, orienté dans l'ensemble N 40°, qui traverse indifféremment les gneiss rubanés et les diorites quartziques. La roche est grise, compacte, à petits pyroxènes et pustules d'épidote. Son faciès est homogène, mis à part une légère variation de grain des épontes au cœur du filon.

andésine-labrador	épidote, calcite
oligoclase	trémolite
augite	chlorites, séricite
amphibole brune	apatite, sphène
actinote	magnétite, quartz

Structure intergranulaire fine. La trame feldspathique, composée de lattes d'andésine-labrador épaisses et en partie séricitisées et de cristaux plus petits et limpides d'oligoclase, enserme de nombreux îlots globulaires et/ou plus géométriques de séricite, chlorite et trémolite, correspondant vraisemblablement à d'anciens minéraux ferromagnésiens de type périclote.

L'augite violacée s'ouralitse en hornblende brune, passant à ses extrémités à une actinote ou à une biotite très pléochroïque. Les formes nettes et maclées, de grande taille, sont indemnes d'ouralitisation.

Les amphiboles brunes apparaissent également en cristaux isolés fréquemment prolongés par des biotites déchiquetées.

Les chlorites interstitielles sont associées à de belles fibres d'épidotes et de gros grains de sphène

et de magnétite. L'apatite ne se présente qu'en fines aiguilles.

Très accessoirement quartz et calcite se rencontrent dans la mésostase chloriteuse (fig. 3 et pl., anal. n° 6).

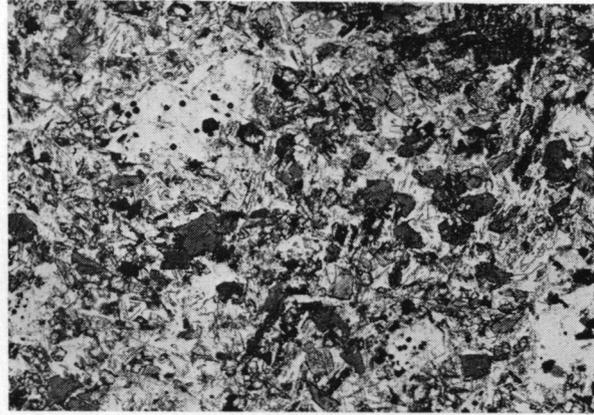


Fig. 3. — Dolérite à pyroxène et amphibole de la Pointe des Bouchiers. Selle de Vallouise (lumière naturelle, × 27). La hornblende est mieux conservée que les augites plus claires et les îlots sériciteux et chloriteux reproduisent les contours des anciens minéraux ferromagnésiens (échantillon 586).

La dolérite à pyroxène et amphibole décrite ci-dessus ne représente pas, à proprement parler, la plus belle structure doléritique rencontrée. Il existe dans la falaise qui domine La Chaup, entre St-Firmin et St-Maurice-en-Valgaudemar (secteur du Chaillol), aussi bien que dans la paroi sud du Sirac, au-dessus du glacier du Gouiran, de très beaux filons doléritiques où les minéraux, remarquables de fraîcheur, atteignent facilement le demi-centimètre de longueur. Mais ces filons sont rares et peuvent être considérés comme exceptionnels par rapport au type doléritique courant, pris comme référence.

D'autres variations sont observables : les développements préférentiels de certains minéraux où les phénomènes secondaires d'altération peuvent prendre une place prépondérante. Ainsi l'abondance d'amphibole récente ou même de biotite fraîche, par rapport aux pyroxènes corrodés, rapproche certaines de ces dolérites des pôles spessartite ou kersantite. Par ailleurs la prolifération de l'actinote, des épidotes et du quartz est liée à l'importance de la matrice chloriteuse.